

## Un catholique peut-il "douter du Concile Vatican II" ?

Author : Summorum Pontificum

Categories : [Communiqué](#), [Divers summorum](#), [Documents](#), [Enquête et analyse](#), [Informations](#), [Question de la semaine...](#), [Questions et analyses](#), [Summorum Pontificum](#)

Date : 10 octobre 2021

Jean-Pierre Maugendre a publié fin septembre une tribune intitulée **Un catholique peut-il "douter du Concile Vatican II"**.

Lire sa [tribune complète](#)

Plus claire que les textes conciliaires la parole évangélique est limpide : « *Méfiez-vous des faux prophètes qui viennent à vous vêtus de peaux de brebis mais qui, au-dedans, sont des loups ravisseurs. C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez (...) Un bon arbre ne peut pas porter de mauvais fruits, pas plus qu'un mauvais arbre n'en peut porter de bons. Tout arbre qui ne donne pas de bons fruits est coupé et jeté au feu* ». (Matt VII, 16-19) Nous n'aurons pas la cruauté d'insister sur **l'état de décomposition avancé dans lequel se trouve l'Eglise : effondrement des vocations et de la pratique religieuse, absence d'unité liturgique et doctrinale, schisme virtuel de l'Eglise d'Allemagne, etc.** Sans oublier l'éloignement croissant des législations civiles de l'enseignement de l'Eglise et du simple respect de la loi naturelle. Face à cet effondrement les plus lucides des novateurs se justifient : « *Sans le Concile la situation serait pire* ». Objectivement, d'une part on peine à imaginer pire et d'autre part jamais l'ombre d'un raisonnement ne vient étayer ce constat désespéré. Le fait massif et incontournable, est que les communautés et les prêtres qui ont maintenu les formes

traditionnelles de pratique et d'apostolat non seulement n'ont pas participé de cet effondrement général mais se sont même développées dans un environnement ecclésial généralement très hostile.

Sans doute est-ce là d'ailleurs que se situe le noeud de la difficulté. Pour le pape François, ordonné en 1969, comme d'ailleurs pour les évêques qui arrivent à la retraite (Mgr Minnerath, etc.) les années du Concile sont celles de leurs études et de leurs premiers pas dans la vie sacerdotale. **Avec sincérité ils ont certainement cru à la nouvelle Pentecôte qui devait régénérer l'Eglise.** Cependant au bout du chemin le résultat n'est pas là, bien au contraire. D'où une compréhensible amertume. **Pire : les méthodes qu'ils avaient rejetées s'avèrent fécondes.** Elles vivifient la partie la plus jeune et la plus dynamique du peuple chrétien. Insupportable affront qu'il convient d'effacer car il pose une question douloureuse que beaucoup refusent de se poser : **N'aurions-nous pas fait fausse route ?** Leur vie, des hommes courageux peuvent, comme les premiers apôtres après leur défaillance, la sacrifier finalement à Dieu. Mais l'amour-propre !

[Renaissance Catholique](#)